Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 1 (1981-1983)
Heft: 3

Artikel: Les Membracidae en Suisse romande
Autor: Dethier, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-986436

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE, 1 : 205 - 210 (1983)

LES MEMBRACIDAE EN SUISSE ROMANDE

par Michel DETHIER, Muséum d'Histoire naturelle
1211-Genève 6

Introduction

Les Membracidae font partie des Homoptères Auchénorrhynques, c'est-à-dire qu'ils ont des antennes très courtes terminées par une "soie" (arista), des tarses de 3 articles et un rostre partant visiblement de la tête. Comme les autres représentants de ce groupe (Cigales, Cicadelles), ils sont actifs et capables de se déplacer. Ils s'en distinguent par contre très aisément par leur pronotum prolongé vers l'arrière par un processus recouvrant souvent en partie l'abdomen et pouvant affecter les formes les plus curieuses. Cette famille, assez proche des Cicadellidae, compte plus de 2000 espèces; elle atteint sa plus grande diversité dans la région néotropicale (Amérique centrale et Amérique du Sud). Dans la région paléarctique, on ne compte que 3 genres dont l'un a été importé d'Amérique du Nord!

Ces Insectes déposent habituellement leurs oeufs en petits groupes, dans les rameaux des arbres et des buissons. Les larves et les nymphes diffèrent des adultes par l'absence, ou le développement incomplet du processus pronotal; elles présentent par contre des prolongements épineux des tergites. Tous les stades aspirent la sève par leur rostre, en particulier des plantes basses (Légumineuses, p. ex.) sans leur causer grand préjudice. On a souvent observé des Fourmis venir traire des Membracidae et absorber un liquide exsudé par un tube anal rétractile (Imms, 1970).

Liste faunistique

Trois espèces sont connues de Suisse : Centrotus cornutus (L.) et Gargara genistae (Fab.) sont indigènes et répandues dans toute l'Europe (surtout dans le Sud) tandis que Ceresa bubalus (Fab.) est originaire d'Amérique du Nord et a été observé pour la première fois sur notre continent - plus précisément en Hongrie - en 1912 (Horvath, 1931).

La liste qui suit a été établie d'après les collections conservées dans les Musées de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel. Nous tenons à remercier ici les personnes qui, dans ces institutions, ont facilité notre travail.

Centrotus cornutus (L.)

Valais et Val d'Aoste. Rosé: 30.V.1939 (sur Pins); environs de Sion: 8.V.1938 (sur Peupliers); Branson: 14.V.1936 (sur Salix fragilis); Sembrancher: 10.VII.1926, 29.VI.1920; Martigny: 14.V.1937, 15.VI.1936, 13.V.1936, 14.VI.1937, 15.VIII.1916, 29.V.1930, 5.VII.1933 (pont de Gueuroz), 20.VIII.1936 (sur Chenopodium); La Souste (forêt de Finges): 10.V.1937 (sous les Pins, sur Arctostaphylos), 2.VI.1936 (sur Cytisus); Rarogne: 18.VI.1936; Gorges du Trient: 15.VIII.1936 (sur Epilobium, présence de larves); Les Marécottes: 21.VI.1937 (pré avec Rumex arifolius et Cytisus sagittalis), 9.VII.1939; Bois Noir: 12.VI.1937 (larves, dans pré et buissons); Le Mont: 23.VI.1939 (sur Reine-des-prés), 1.VI.1936; Ottans : 28.V.1939 (sur Coronilla); Saint Oyen: 18.VIII.1913; Mont Chemin: 18.V.1914 (forêt); Darnonaz: 15.VI.1933; Follaterres: 15.V.1930; Brie: 26.V.1918; Vernayaz: 7.VI.1936 (sur Alnus); Montana: 22.V.1934 (forêt); Croix de Chioeu: 16.VII.1936 (sur Geranium et Plantago); Salvan: 21.VI.1936 (sur Genista et Calluna), 23.V.1937 (idem); Montorge: 9.VI.1937. Sans dates : Sierre, Orsières.

Vaud. Belmont sur Lausanne : 30.V.1941, 10.V.1947; Buchillon: 4.V.1933; Vufflens: 6.VI.1942; Arzier: 25.VII.1886; Eclépens: 12.VI.1930; Chesières: 10.VII.1979; Cudrefin: 11.V.1974 (forêt riveraine, sur Evonymus europaeus). Sans dates : Aigle, Bex, Burtigny, Les Plans.

Neuchâtel. Saint-Sulpice: VII.1874, VI.1883, VI.1885, V.1888; Chambrelien: V.1885; Rochefort: V.1885; Les Bayards: VIII.1872; VII.1874; VI.1883; Neuchâtel: 20.VI.1905 (sur Toëne); Peseux: 9.VII.1905, 7.VII.1908. Sans dates (collection Jacob): Corcelles, Chaumont, Peseux).

Fribourg. Châtel-St-Denis: 27.V.1941; Pérolles: 8.VI.1918.

Jura. Combe de la Ferrière: 6.VI.1925.

Genève et France limotrophe. Bois des Frères: 6.V.1920, 27.V.1922; Excenevex: 28.V.1922; Pont Burnand: 24.VI.1924; Aïre: 18.VII.1918; Russin: 11.V.1919; Vernier: 21.VI.1916; Salève: 15.VI.1930, 4.VI.1947; Mornex: 17.V.1914; Reculet: 25.VI.1916; Voiron: 12.IX.1947; Allondon: 23.V.1948; Bois de la Versoix: 11.VI.1912; Gex: 13.V.1920; Vuache: 6.V.1950. Sans dates : Champel, Thoiry, Genève, Peney, Veyrier. Archamps, Divonne.

Divers. Doubs (France): 14.VI.1919; Digne (Basses Alpes): 10.V.1929; Monte Bre (Tessin): sans date.

Gargara genistae (Fab.)

Valais et Val d'Aoste. Vernayaz: 2.VIII.1938 (sur Trifolium campestre); Salvan: 7.VIII.1936; Martigny: 30.VIII.1915, 29.VIII.1936, 22.VII.1949; Ottans: 15.VIII.1935 (sur Coronilla); Liddes: 9.IX.1919; Rossétan: 3.VI.1913; Aoste (Monsény): 9.VII.1933, 2.IX.1913; Fully: 3.VIII.1954. Sans dates: Sierre, Viège.

Vaud. Morges: sans date.

Genève et France limitrophe. Allondon: 15.VII.1947, 6.VII.1950; Bois des Frères: 29.IX.1953, 22.VII.1954; Verbois: 27.VIII.1953; Bel-Air: 11.VIII.1918; Vernier: 6.IX.1949; Vuache: 1.IX.1951, 6.X.1951; Beaumont: 4.X.1952. Sans dates: Veyrier, Salève, Champel, Thoiry, Dôle.

Divers. Individus du Tessin sans lieu ni date.

Ceresa bubalus (Fab.)

Valais. Sion: 27.IX.1938, 11.X.1938; Saxon: 11.X.1938, 26.IX.1940.

Vaud. Lutry: 21.X.1956.

Genève et France limitrophe. Chêne-Bougeries: 30.X.1954; Verbois: 27.VIII.1953; Confignon: 2.IX.1951, 7.X.1954; Bernex: 24.IX.1950; Vessy: 17.X.1948; Châtelaine (Ecole d'Horticulture): 12.X.1945; Chevrier: 26.VIII.1950; Genève: 15.X.1954; Mategnin: 22.X.1953; Chancy: 19.IX.1957; Crêts de Champel: 23.VIII.1948; Allondon: 9.VIII.1956; Chaumont: 4.X.1953.

Remarques

Centrotus cornutus (L.) et Gargara genistae (Fab.) sont des éléments de la faune indigène et ne semblent causer aucun dégât aux cultures. Nous n'avons en tout cas pas trouvé mention de ravages provoqués par ces Insectes dans la littérature. Le premier est beaucoup plus répandu et abondant que le second; il semble en outre être notablement plus précoce en Suisse romande (les adultes se rencontrent en mai et juin surtout tandis que chez Gargara genistae, on les trouve principalement en août et en septembre) et il colonise vraisemblablement un plus grand nombre de milieux (il est présent de la plaine jusqu'à plus de 1500 m. tandis que Gargara genistae ne semble pas monter beaucoup au-dessus de 1000 m. et devient même rare au-delà de 600m).

La littérature concernant Ceresa bubalus (Fab.) est assez abondante car cette espèce originaire d'Amérique du Nord a très vite retenu l'attention des entomologistes, d'autant plus qu'elle cause des dégâts aux arbres fruitiers (pommier, poirier, prunier, pêcher, cerisier, abricotier et même à la vigne) ainsi que parfois à d'autres essences ligneuses (marronnier, chêne, frêne, peuplier, saule, rosier,...). En effet, la femelle pond en incisant l'écorce de deux entailles parallèles où elle dépose 40 à 50 oeufs et elle répète cette opération 5 à 6 fois sur le même rameau. Ces scarifications entraînent la formation de bourrelets cicatriciels importants et lorsque l'Insecte abonde dans un verger, il peut occasionner certains ravages, principalement sur les jeunes arbres fruitiers (Couturier, 1938 a). Les oeufs passent l'hiver et les larves, relativement grégaires, quittent rapidement l'arbre et se développent le plus souvent sur des Légumineuses (en particulier sur la luzerne) mais aussi sur d'autres plantes basses où l'on retrouve l'adulte en septembre et en octobre. L'espèce ne semble pas causer de préjudice aux plantes dont elle suce la sève mais les cicatrices de ponte laissées sur les arbres affaiblissent ceux-ci et les exposent davantage aux attaques des Insectes xylophages.

Ceresa bubalus a été signalée pour la première fois en Europe par Horvath en 1912: l'Insecte avait été récolté par un collègue du célèbre entomologiste hongrois dans une prairie de Hongrie méridionale (Kevevàra, 9.VIII.1912). Horvath ayant publié cette observation dans sa langue natale, sa note est passée complètement inaperçue des entomologistes occidentaux. Ce n'est qu'en 1931 qu'il publia cette découverte en français.

Entre-temps, Ceresa bubalus avait fait du chemin et avait été signalée en France, pour la première fois par Lallemand (1920), puis par Poisson (1929), Uvarov (1930), Maneval (1930), Bernard (1934), Couturier (1938 b) et d'autres, toujours dans les départements de la moitié sud du pays. Plus récemment, Dupuis (1952, 1972) la signale régulièrement à Richelieu en Touraine (Indre et Loire) en compagnie de 52 autres espèces d'Insectes thermophiles.

En Suisse, Ceresa bubalus a été trouvée pour la première fois en Valais, près de Sion, par Bovey et Leuzinger (1938) où elle s'attaquait à des poiriers. Par la suite, elle s'est répandue dans toutes les régions chaudes du pays, comme le montre la liste faunistique. Schauenberg l'a signalée à Genève en 1946 (première capture en 1941) et le Dr. W. Eglin l'a tout récemment capturée (1979 et 1980) dans la lande de Reinach près de Bâle, sur diverses Légumineuses d'un Mesobrometum (Guenthart, 1980). Ce dernier auteur fournit en outre de nombreux arguments prouvant que Ceresa bubalus doit en réalité s'appeler Stictocephala bisonia Kopp et Yonke 1977! Dans cette petite note, nous avons préféré nous servir du nom connu de la plupart des entomologistes.

Signalons enfin que cet Insecte est également connu de Yougoslavie, d'Albanie, d'Italie et d'Espagne.

Bibliographie

Bernard F. 1934. Note sur des Hémiptères capturés à Fréjus (Var) et à Banyuls-sur-Mer (Pyr. or.). Revue franç. Ent. 1: 178-180.

Bovey P. & Leuzinger H. 1938. Présence en Suisse de Ceresa bubalus F., Membracide nuisible d'origine américaine. Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 60 (247): 193-200.

Couturier A. 1938 a. Remarques sur la biologie de Ceresa bubalus Fab., Membracide d'origine américaine. Rev. Zool. agric. appl. 37: 145-157.

Couturier A. 1938 b. Sur la présence de Ceresa bubalus Fab. dans le sud-ouest de la France (Hém. Membracidae). Bull. Soc. ent. France: 211-212.

Dupuis C. 1952. Notes, remarques et observations diverses sur les Hémiptères. Deuxième série : note V. Ceresa bubalus (F.) en Touraine (Membracidae). Feuille Nat. N.S. 7: 73.

Dupuis C. 1972. L'entomofaune thermo-xérophile de Richelieu (Indre et Loire) et sa signification biogéographique. Cah. Nat. N.S. 28: 81-98.

Guenthart H. 1980. Neuer Fundort und neuer Name für die altbekannte Büffelzikade "Ceresa bubalus" (Hom. Auch. Membracidae). Mitt. ent. Ges. Basel, 30: 105-109.

Horvath G. 1931. La première capture de Ceresa bubalus F. en Europe. Bull. Soc. ent. France: 92.

Imms A.D. 1970. A general textbook of Entomology. Methuen, London.

Kopp D.D. & Yonke T.R. 1977. Taxonomic status of the buffalo treehopper and the name Ceresa bubalus (Hom. Membracidae). Ann. Ent. Soc. Am. 70: 901-905.

Lallemand V. 1920. Un Membracide nouveau pour la faune française. Bull. Soc. ent. France: 53.

Maneval H. 1930. A propos du Ceresa bubalus (Hémipt. Membracidae). Bull. Soc. ent. France: 276.

Poisson R. 1929. Sur la présence dans le Midi de la France d'un Hémiptère-Homoptère américain de la famille des Membracides : Ceresa bubalus Fab. et sur sa biologie. C.R. Acad. Sci. 188: 572-573.

Schauenberg P. 1946. Ceresa bubalus à Genève (Hém. Membracidae). Mitt. Schweiz. Ent. Ges. 20: 267.

Uvarov B.P. 1930. Un Membracide américain dans les Alpes-Maritimes. Bull. Soc. ent. France : 242.